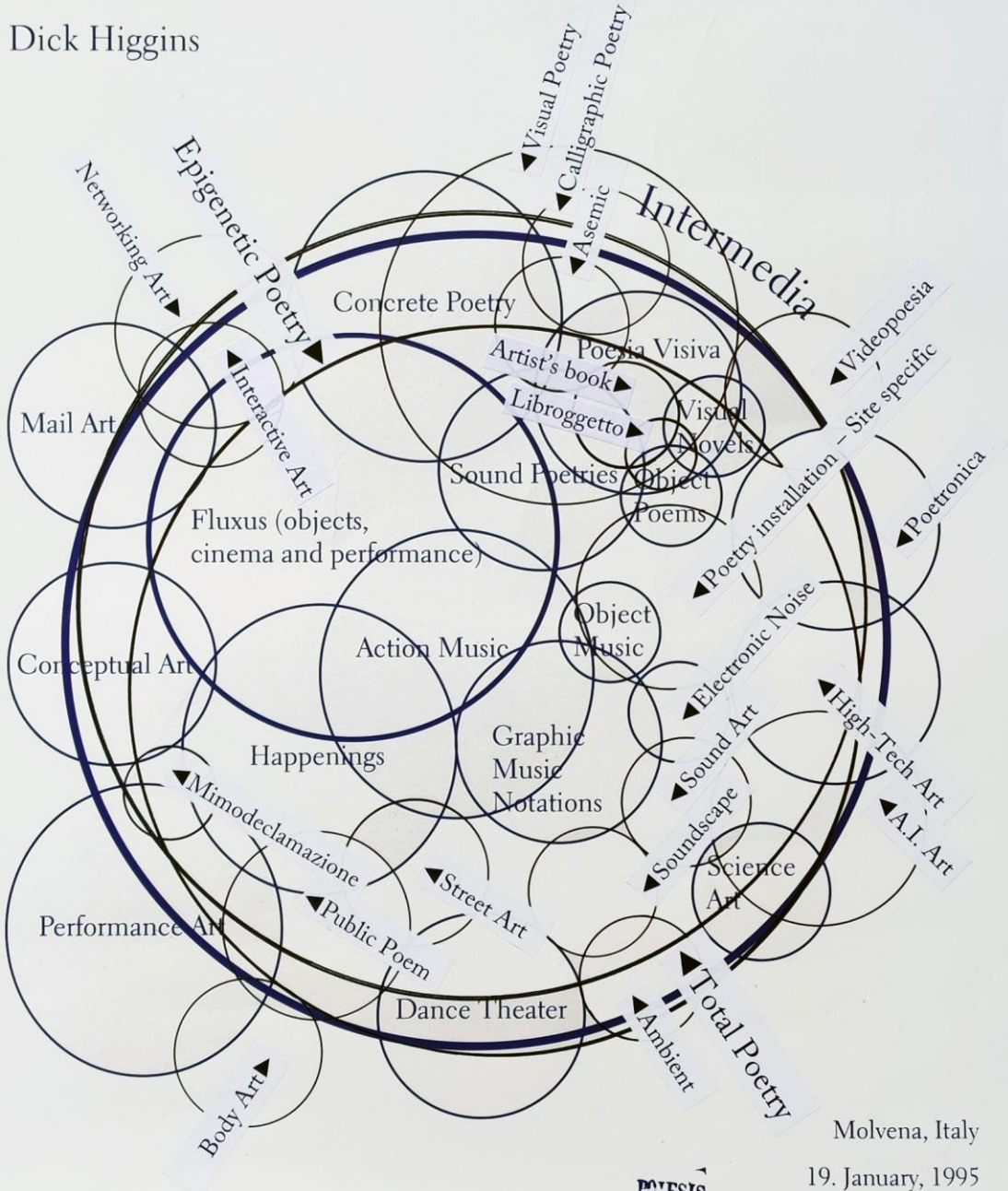
intersektionalitet

Texter: Sturken & Cartwright, kapitel 3 ; Nina Lykke, ”Nya perspektiv på intersektionalitet" ; Rosemary Betteron, “How Do Women Look? The Female Nude in the Work of Suzanne Valadon” ; Penny Sparke, “Taiming the Jungle” ; Linda Nochlin, “The Imaginary Orient”

Intermedia: Chart

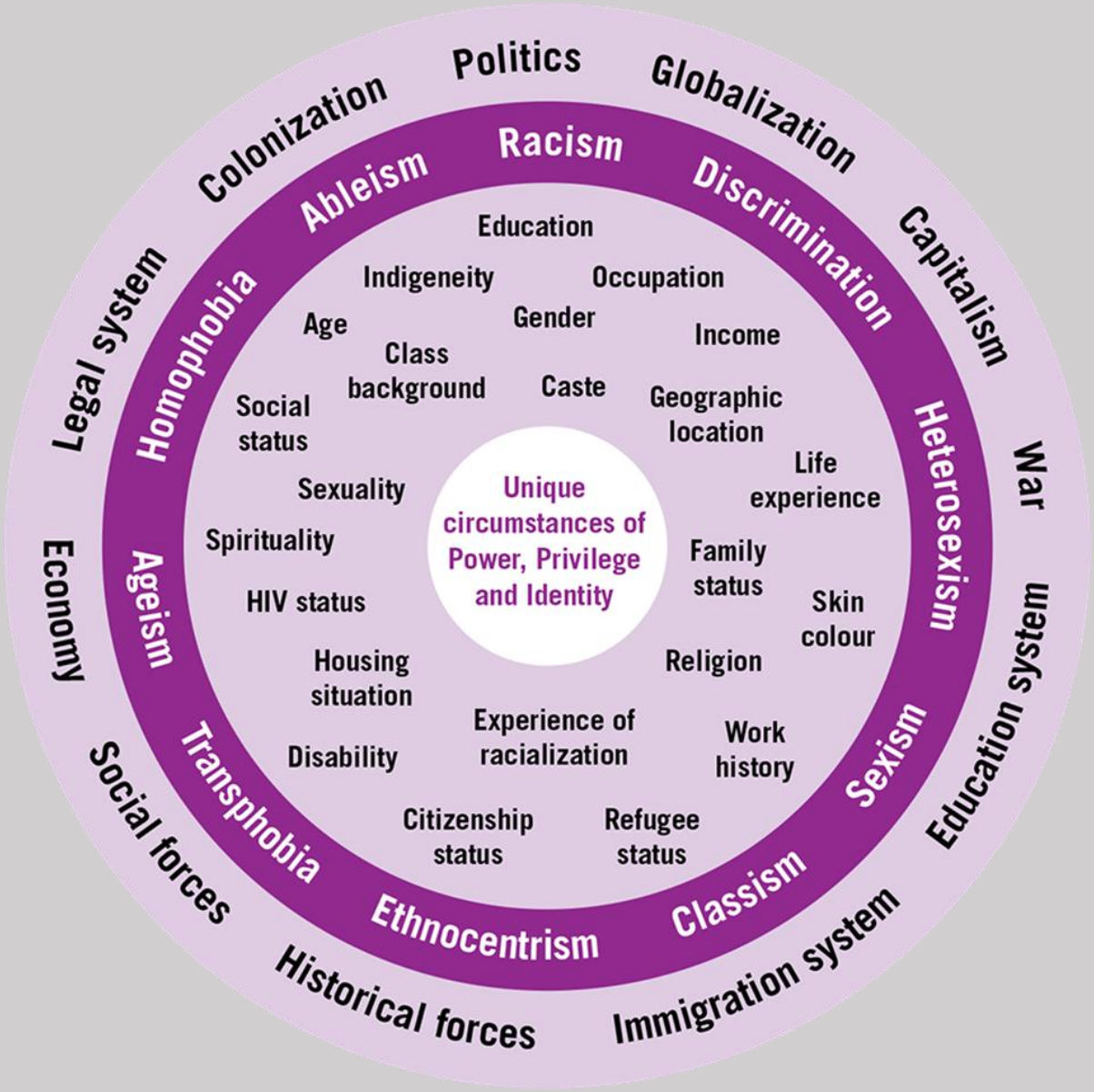
Dick Higgins



Molvena, Italy

19. January, 1995

Vad är intersektionalitet?



Hur maktordningar kan förstärka varandra

Ett intersektionellt angreppssätt innebär att vi tittar på flera maktordningar eller sociala kategorier samtidigt. De sociala kategorier som ofta nämns är de sju diskrimineringsgrunderna som finns i svensk lag:

- kön
- könsöverskridande identitet eller uttryck
- etnisk tillhörighet
- religion eller annan trosuppfattning
- funktionsnedsättning
- sexuell läggning
- ålder.



Slutet på medeltiden och början på moderniteten markeras av en händelse: Konstantinopel (nuvarande Istanbul) erövras av det Osmanska riket under sultan Mehmet II, år **1453**.

Detta ses också som slutet på medeltiden.

(Sturken & Cartwright)

Modernitetens ”tre perioder”
(Sturken & Cartwritght)

Tidig-modern tid	Inleds med att tryckpressen uppfinns (1440-talet)
Upplysningen	1700-talet och framåt
Modernismen	From mitten av 1800-talet, men lite varierande uppfattning om detta.

Tidig-modern tid



Johannes Gutenberg (1400-1468) : tryckpressens uppfinnare.

- Förändrade politiska och ekonomiska system
- Förändrat förhållande till världen (nya rutter för handel)
- Kolonisering, kartläggning
- Förändrat förhållande till religion (protestantismen etc)

https://www.youtube.com/watch?v=G31E4ML9ViY

Upplysningen



Mary Wollstonecraft (1759–1797)

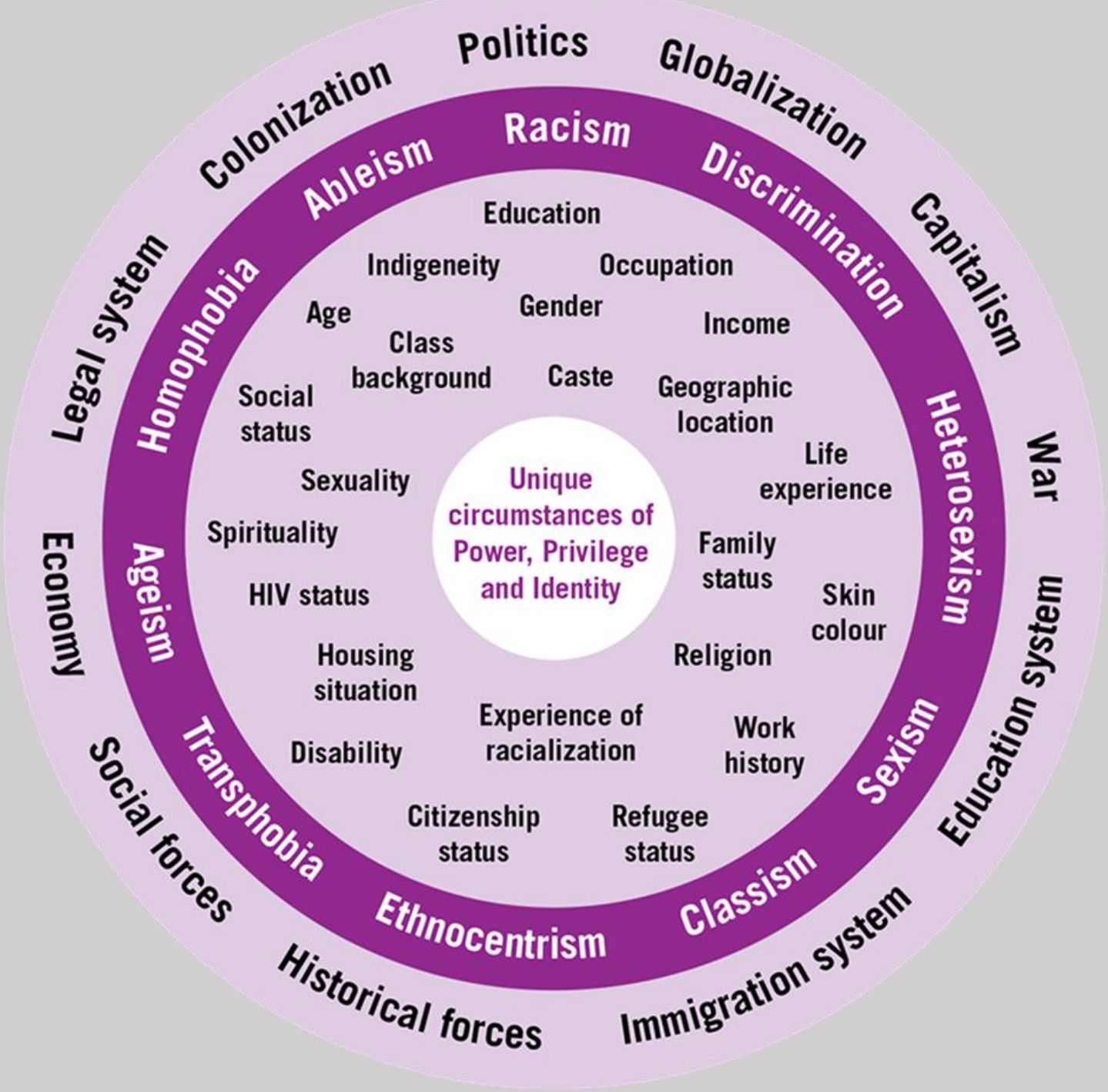
- Förnuft och kritiskt förhållningssätt till auktoriteter och tidigare läror.
- Samhället utvecklades bäst av jämlika människor i samverkan.
- Kolonisering, revolutioner, avkolonisering

Modernism



Walter Benjamin (1892–1940) (med teckningen *Angelus Novus* av Paul Klee)

- Experimenterande med sinnenas intryck
- Fokus på självmedvetenhet
- Ifrågasättande av konstnärliga och samhälleliga normer.
- Uppror mot gamla idéer om hur konst, musik och litteratur skulle se ut.


Politics
Globalization
Capitalism
War
Education system
Immigration system
Historical forces
Social forces
Economy
Legal system
Colonization
Racism
Discrimination
Heterosexism
Sexism
Classism
Ethnocentrism
Transphobia
Ageism
Homophobia
Ableism
Education
Occupation
Income
Geographic location
Life experience
Family status
Skin colour
Religion
Work history
Refugee status
Citizenship status
Experience of racialization
Disability
Housing situation
HIV status
Spirituality
Sexuality
Social status
Caste
Class background
Gender
Age
Indigeneity
Unique circumstances of Power, Privilege and Identity

”Moderniteten präglas av på vilka sätt olika sociala strukturer börjar ta form, genom urbanisering, kolonisering, demokratiseringsambitioner och ett på många platser mer sekulariserat samhälle.

De här förändringarna syns överallt, tex i bilder, design, arkitektur och konst.”

(Sturken & Cartwright)




20-22
AUX GA
VOILETTES
MERCERIE
Cartes Postales
Journaux
COFFRES-FORTS


23




SILK & VELVE
COTTON
HOROLOGICAL INSTRUMENTS
PHILOSOPHICAL INSTRUMENTS
CHINA & GLASS
CHINA & GLASS

Separattryck ur Allers Familj-Journal



Den nordiska utställningen i Stockholm 1897. Originalteckning af Franz Sedivy.

1—5. Gamla Stockholm (1. Stortorget. 2. Rådhuset. 3. Storkyrkan. 4. Tre kronor. 5. Helgeandsholmen). — 6. Svenska och danska fiskerihallen. 7. Liljeholmens stearinljusfabrik. 8. Gruvutställningen. 9. Djurgårdsteatern. 10. Bibliskt galleri. 11. Teaterutställningen. 12. Trädgårdshallen. 13. Byströms villa. 14. Separator. 15. Pressens paviljong. 16. Industrihallen. 17. Biologiska museet. 18. Viadukt. 19. Konsthallen. 20. Konungens paviljong. 21. Terrass. 22. Finspongs paviljong. 23. Stora Kopparbergs Bergslag. 24. Maskinhallen. 25. Sagogrottan. 26. Kemisk-teknisk utställning med kringliggande restaurant. 27. Stockholms stads paviljong. 28. Post och telegraf. 29. Armén och flottan. 30. Fyr. 31. Flottans utställning. 32. Sport- och turistutställningen. 33. Administrationsbyggnaden. 34. Nordiska museet. 35. Bro till utställningsplatsen. 36. Entrén till utställningen. — *A.* Djurgårdsbrunnsviken. *B.* Djurgården. *C.* Skansen. *D.* Hasselbacken. *E.* Arenateatern. *F.* Tivoli. *G.* Alhambra. *H.* Novilla. *I.* Beckholmen. *J.* Hamnen. *K.* Galérvarfvet. *L.* Kastellholmen. *M.* Skeppsholmen. *N.* Stadsdelen Södermalm.





https://www.youtube.com/watch?v=6n9ESFJTnHs

https://youtu.be/UwahG1s4dqI

55e Année — 3e Série — N° 51 Le Numéro avec le Supplément = SEINE & SEINE-ET-OISE : 15 centimes = DÉPARTEMENTS : 20 centimes Samedi 20 Février 1909

DÉPOT LÉGAL Seine 1909

Gaston CALMETTE
Directeur-Gérant

RÉDACTION — ADMINISTRATION
26, rue Drouot, Paris (9e Arr.)

POUR LA PUBLICITÉ
S'ADRESSER, 26, RUE DROUOT
A L'HOTEL DU « FIGARO »
ET POUR LES ANNONCES ET RÉCLAMES
Chez MM. LAGRANGE, CERF & Cie
8, place de la Bourse

LE FIGARO

« Loué par ceux-ci, blâmé par ceux-là, me moquant des uns, bravant les méchants, je me hâte de rire de tout... de peur d'être obligé d'en pleurer. » (BEAUMARCHAIS.)

H. DE VILLEMESSANT
Fondateur

RÉDACTION — ADMINISTRATION
26, rue Drouot, Paris (9e Arr.)

TÉLÉPHONE, Trois lignes : Nos 102.15 — 102.47 — 102.48

ABONNEMENT

	Trois mois	Six mois	Un an
Seine et Seine-et-Oise	15 »	30 »	60 »
Départements	18 75	37 50	75 »
Union postale	21 50	43 »	86 »

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste de France et d'Algérie.

SOMMAIRE

PAGES 1, 2 ET 3

Le Futurisme : F.-T. MARINETTI.
La Vie de Paris : « *Le Roi* » *à l'Elysée*... *Palace* : UN MONSIEUR DE L'ORCHESTRE.
Le complot Caillaux : UN RENSEIGNÉ.
Le commerce franco-anglais menacé : LOUIS CHEVREUSE.
Le five o'clock du "Figaro" : FABIUS.
La Chambre : *Histoire d'un instituteur* : PAS-PERDUS.
Autour de la politique : AUGUSTE AVRIL.
Comment voterons-nous ? : *La représentation proportionnelle* : GEORGES BOURDON.

PAGES 4, 5 ET 6

La Mode au théâtre : GRETYS.
Une curieuse aventure : CHARLES BAUDATS.
Le monde religieux : *La dissolution de la députation de la Gironde* : JULIEN DE NARFON.
En Allemagne : *Nuremberg*. — *La Franconie* : JULES HUBERT.
Les Théâtres : *Gymnase* : « *L'Ane de Buridan* » : FRANCIS CHEVASSU. — *Théâtre Alexandre* : *Répétition générale de* « *la Ville morte* » : H. M.
Dessin : *Au Gymnase* : « *L'Ane de Buridan* » : DE LOSQUES.
L'Ane de Buridan : ROBERT DE FLERS ET G.-A. DE CAILLAVET.

Le Futurisme

M. Marinetti, le jeune poète italien et français, au talent remarquable et fougueux, que de retentissantes manifestations ont fait connaître dans tous les pays latins, suivi d'une pléiade d'enthousiastes disciples, vient de fonder l'*Ecole du « Futurisme »* dont les théories dépassent en hardiesse toutes celles des écoles antérieures ni contemporaines. Le *Figaro* qui a déjà servi de tribune à plusieurs d'entre elles, et non des moindres, offre aujourd'hui à ses lecteurs le manifeste des « Futuristes ». Est-il besoin de dire que nous laissons au signataire toute la responsabilité de ses idées singulièrement audacieuses et d'une outrance souvent injuste pour des choses éminemment respectables et, heureusement, partout respectées? Mais il nous bras foulés en écharpe, parmi la complainte des sages pâtres à la ligne et des naturalistes navrés, nous dirigeons nos premières volontés à tous les hommes *vivants* de la terre :

Manifeste du Futurisme

1. Nous voulons chanter l'amour du danger, l'habitude de l'énergie et de la témérité.

2. Les éléments essentiels de notre poésie seront le courage, l'audace et la révolte.

3. La littérature ayant jusqu'ici magnifié l'immobilité pensive, l'extase et le sommeil, nous voulons exalter le mouvement agressif, l'insomnie fiévreuse, le pas gymnastique, le saut périlleux, la gifle et le coup de poing.

4. Nous déclarons que la splendeur du monde s'est enrichie d'une beauté nouvelle : la beauté de la vitesse. Une automobile de course avec son coffre orné de gros tuyaux, tels des serpents à l'haleine explosive... une automobile rugissante, qui a l'air de courir sur de la mitraille, est plus belle que la *Victoire de Samothrace*.

5. Nous voulons chanter l'homme qui tient le volant, dont la tige idéale traverse la terre, lancée elle-même sur le circuit de son orbite.

6. Il faut que le poète se dépense avec chaleur, éclat et prodigalité, pour augmenter la ferveur enthousiaste des éléments primordiaux.

7. Il n'y a plus de beauté que dans la lutte. Pas de chef-d'œuvre sans un caractère agressif. La poésie doit être un assaut violent contre les forces inconnues, pour les sommer de se coucher devant l'homme.

8. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

9. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent et le mépris de la femme.

10. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.

11. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les marées multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares voraces, fumant des serpents qui s'apprivoisent ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts semblables à des gymnastes gigantesques qui enjambent la fuite ensoleillée des fleuves ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, comme d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

Il est dans le monde quelque chose de plus beau que la Victoire de Samothrace, c'est notre ardeur désespérée et notre science inventive de la vitesse.

12. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

13. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent et le mépris de la femme.

14. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.

15. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les marées multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares voraces, fumant des serpents qui s'apprivoisent ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts semblables à des gymnastes gigantesques qui enjambent la fuite ensoleillée des fleuves ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, comme d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

Il est dans le monde quelque chose de plus beau que la Victoire de Samothrace, c'est notre ardeur désespérée et notre science inventive de la vitesse.

16. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

17. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent et le mépris de la femme.

18. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.

19. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les marées multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares voraces, fumant des serpents qui s'apprivoisent ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts semblables à des gymnastes gigantesques qui enjambent la fuite ensoleillée des fleuves ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, comme d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

Il est dans le monde quelque chose de plus beau que la Victoire de Samothrace, c'est notre ardeur désespérée et notre science inventive de la vitesse.

20. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

21. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent et le mépris de la femme.

22. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.

23. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les marées multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares voraces, fumant des serpents qui s'apprivoisent ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts semblables à des gymnastes gigantesques qui enjambent la fuite ensoleillée des fleuves ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, comme d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

Il est dans le monde quelque chose de plus beau que la Victoire de Samothrace, c'est notre ardeur désespérée et notre science inventive de la vitesse.

24. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

25. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent et le mépris de la femme.

26. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.

27. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les marées multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares voraces, fumant des serpents qui s'apprivoisent ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts semblables à des gymnastes gigantesques qui enjambent la fuite ensoleillée des fleuves ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, comme d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

Il est dans le monde quelque chose de plus beau que la Victoire de Samothrace, c'est notre ardeur désespérée et notre science inventive de la vitesse.

28. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

29. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent et le mépris de la femme.

30. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.

31. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les marées multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares voraces, fumant des serpents qui s'apprivoisent ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts semblables à des gymnastes gigantesques qui enjambent la fuite ensoleillée des fleuves ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, comme d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

Il est dans le monde quelque chose de plus beau que la Victoire de Samothrace, c'est notre ardeur désespérée et notre science inventive de la vitesse.

32. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

33. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent et le mépris de la femme.

34. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.

35. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les marées multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares voraces, fumant des serpents qui s'apprivoisent ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts semblables à des gymnastes gigantesques qui enjambent la fuite ensoleillée des fleuves ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, comme d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

Il est dans le monde quelque chose de plus beau que la Victoire de Samothrace, c'est notre ardeur désespérée et notre science inventive de la vitesse.

36. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

37. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent et le mépris de la femme.

38. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.

39. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les marées multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares voraces, fumant des serpents qui s'apprivoisent ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts semblables à des gymnastes gigantesques qui enjambent la fuite ensoleillée des fleuves ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, comme d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

Il est dans le monde quelque chose de plus beau que la Victoire de Samothrace, c'est notre ardeur désespérée et notre science inventive de la vitesse.

40. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

41. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent et le mépris de la femme.

42. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.

43. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les marées multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares voraces, fumant des serpents qui s'apprivoisent ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts semblables à des gymnastes gigantesques qui enjambent la fuite ensoleillée des fleuves ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, comme d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

Il est dans le monde quelque chose de plus beau que la Victoire de Samothrace, c'est notre ardeur désespérée et notre science inventive de la vitesse.

44. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

45. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent et le mépris de la femme.

46. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.

47. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les marées multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares voraces, fumant des serpents qui s'apprivoisent ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts semblables à des gymnastes gigantesques qui enjambent la fuite ensoleillée des fleuves ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, comme d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

Il est dans le monde quelque chose de plus beau que la Victoire de Samothrace, c'est notre ardeur désespérée et notre science inventive de la vitesse.

48. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

49. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent et le mépris de la femme.

50. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.

51. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les marées multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares voraces, fumant des serpents qui s'apprivoisent ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts semblables à des gymnastes gigantesques qui enjambent la fuite ensoleillée des fleuves ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, comme d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

Il est dans le monde quelque chose de plus beau que la Victoire de Samothrace, c'est notre ardeur désespérée et notre science inventive de la vitesse.

52. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

53. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent et le mépris de la femme.

54. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.

55. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les marées multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares voraces, fumant des serpents qui s'apprivoisent ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts semblables à des gymnastes gigantesques qui enjambent la fuite ensoleillée des fleuves ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, comme d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

Il est dans le monde quelque chose de plus beau que la Victoire de Samothrace, c'est notre ardeur désespérée et notre science inventive de la vitesse.

56. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

57. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent et le mépris de la femme.

58. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.

59. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les marées multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares voraces, fumant des serpents qui s'apprivoisent ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts semblables à des gymnastes gigantesques qui enjambent la fuite ensoleillée des fleuves ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, comme d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

Il est dans le monde quelque chose de plus beau que la Victoire de Samothrace, c'est notre ardeur désespérée et notre science inventive de la vitesse.

60. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

61. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent et le mépris de la femme.

62. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.

63. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les marées multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares voraces, fumant des serpents qui s'apprivoisent ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts semblables à des gymnastes gigantesques qui enjambent la fuite ensoleillée des fleuves ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, comme d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

Il est dans le monde quelque chose de plus beau que la Victoire de Samothrace, c'est notre ardeur désespérée et notre science inventive de la vitesse.

64. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

65. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent et le mépris de la femme.

66. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.

67. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les marées multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares voraces, fumant des serpents qui s'apprivoisent ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts semblables à des gymnastes gigantesques qui enjambent la fuite ensoleillée des fleuves ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, comme d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

Il est dans le monde quelque chose de plus beau que la Victoire de Samothrace, c'est notre ardeur désespérée et notre science inventive de la vitesse.

68. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

69. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent et le mépris de la femme.

70. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.

71. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les marées multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares voraces, fumant des serpents qui s'apprivoisent ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts semblables à des gymnastes gigantesques qui enjambent la fuite ensoleillée des fleuves ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, comme d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

Il est dans le monde quelque chose de plus beau que la Victoire de Samothrace, c'est notre ardeur désespérée et notre science inventive de la vitesse.

72. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

73. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent et le mépris de la femme.

74. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.

75. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les marées multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares voraces, fumant des serpents qui s'apprivoisent ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts semblables à des gymnastes gigantesques qui enjambent la fuite ensoleillée des fleuves ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, comme d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

Il est dans le monde quelque chose de plus beau que la Victoire de Samothrace, c'est notre ardeur désespérée et notre science inventive de la vitesse.

76. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

77. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent et le mépris de la femme.

78. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.

79. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les marées multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares voraces, fumant des serpents qui s'apprivoisent ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts semblables à des gymnastes gigantesques qui enjambent la fuite ensoleillée des fleuves ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, comme d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

Il est dans le monde quelque chose de plus beau que la Victoire de Samothrace, c'est notre ardeur désespérée et notre science inventive de la vitesse.

80. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

81. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent et le mépris de la femme.

82. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.

83. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les marées multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares voraces, fumant des serpents qui s'apprivoisent ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts semblables à des gymnastes gigantesques qui enjambent la fuite ensoleillée des fleuves ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, comme d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

Il est dans le monde quelque chose de plus beau que la Victoire de Samothrace, c'est notre ardeur désespérée et notre science inventive de la vitesse.

84. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

85. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent et le mépris de la femme.

86. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.

87. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les marées multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares voraces, fumant des serpents qui s'apprivoisent ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts semblables à des gymnastes gigantesques qui enjambent la fuite ensoleillée des fleuves ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, comme d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

Il est dans le monde quelque chose de plus beau que la Victoire de Samothrace, c'est notre ardeur désespérée et notre science inventive de la vitesse.

88. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

89. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste destructeur des anarchistes, les belles idées qui tuent et le mépris de la femme.

90. Nous voulons démolir les musées, les bibliothèques, combattre le moralisme, le féminisme et toutes les lâchetés opportunistes et utilitaires.

91. Nous chanterons les grandes foules agitées par le travail, le plaisir ou la révolte ; les marées multicolores et polyphoniques des révolutions dans les capitales modernes ; la vibration nocturne des arsenaux et des chantiers sous leurs violentes lunes électriques ; les gares voraces, fumant des serpents qui s'apprivoisent ; les usines suspendues aux nuages par les ficelles de leurs fumées ; les ponts semblables à des gymnastes gigantesques qui enjambent la fuite ensoleillée des fleuves ; les paquebots aventureux flairant l'horizon ; les locomotives au grand poitrail qui piaffent sur les rails, comme d'énormes chevaux d'acier bridés de longs tuyaux, et le vol glissant des aéroplanes dont l'hélice a des claquements de drapeau et des applaudissements de foule enthousiaste.

Il est dans le monde quelque chose de plus beau que la Victoire de Samothrace, c'est notre ardeur désespérée et notre science inventive de la vitesse.

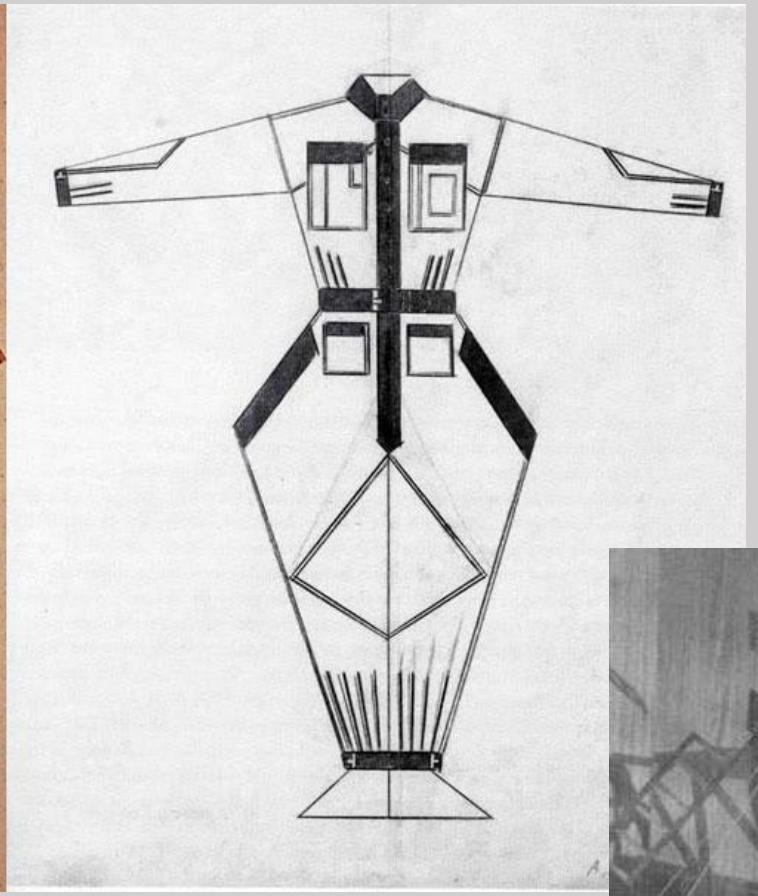
92. Nous sommes sur le promontoire extrême des siècles !... A quoi bon regarder derrière nous, du moment qu'il nous faut défoncer les vantaux mystérieux de l'impossible? Le Temps et l'Espace sont morts hier. Nous vivons déjà dans l'absolu, puisque nous avons déjà créé l'éternelle vitesse omniprésente.

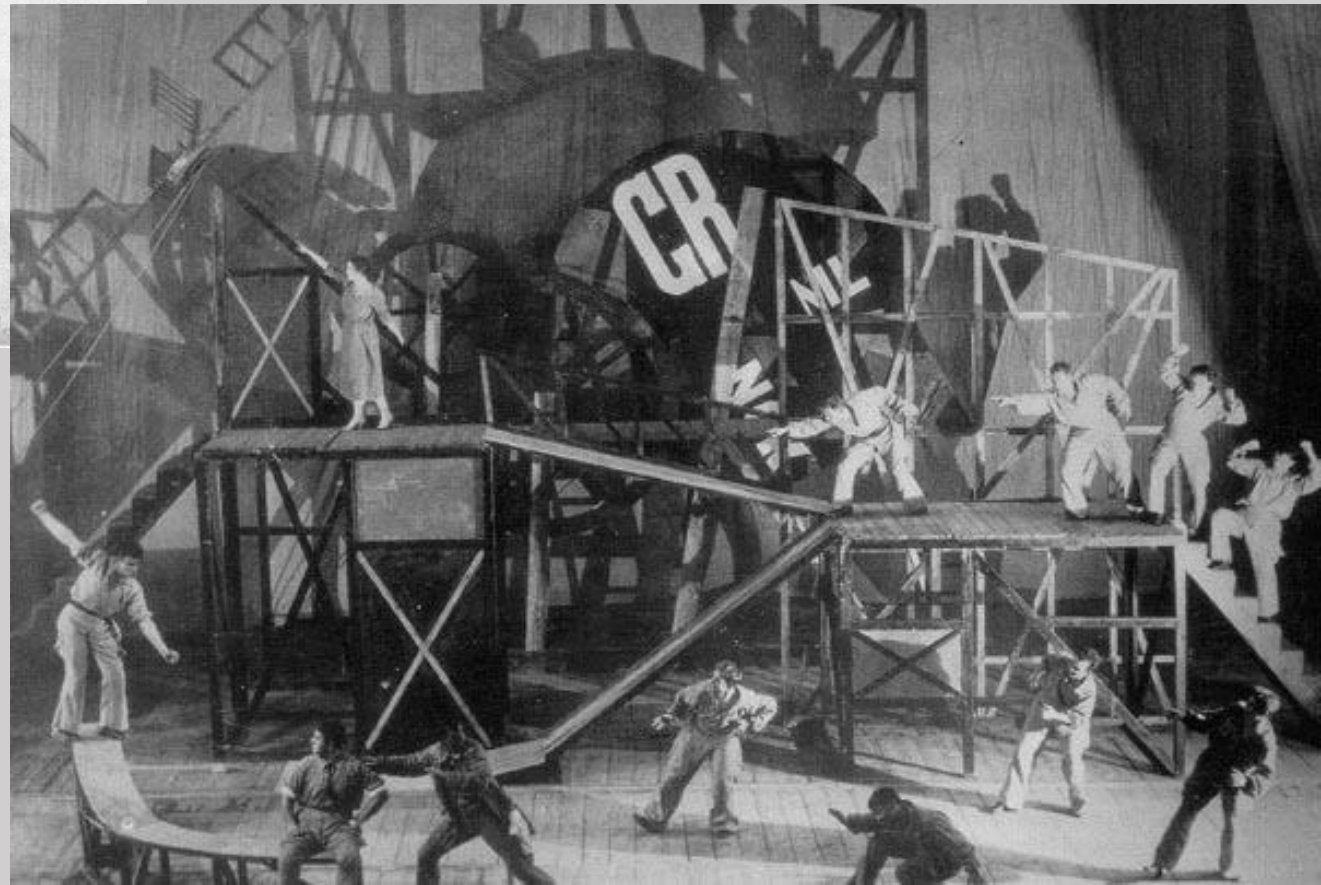
93. Nous voulons glorifier la guerre, — seule hygiène du monde, — le militarisme, le patriotisme, le geste dest

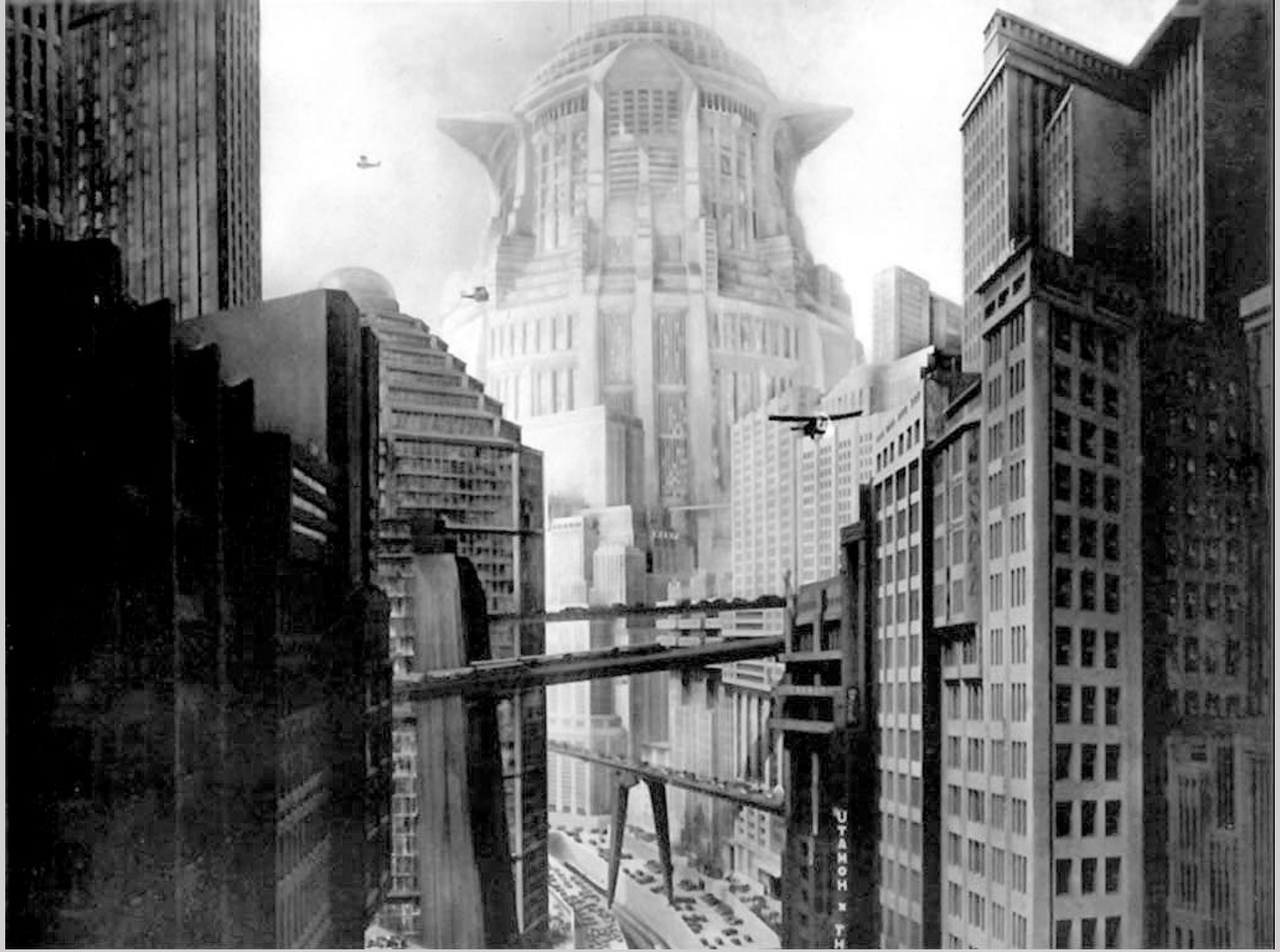



21° migliaio
MARINETTI
F. T. MARINETTI FUTURISTA
ZANG
TUMB TUMB
ADRIANOPOLI OTTOBRE 1912
TUUUMB IN LIBERTÀ
PAROLE
TUUUM TUUUUM TUUUUM
ZANG TUUUMB TUUUM TUUUM
EDIZIONI FUTURISTE DI "POESIA" MILANO
3 LIRE
EDIZIONI FUTURISTE DI "POESIA" Corso Venezia, 61 - MILANO 1914

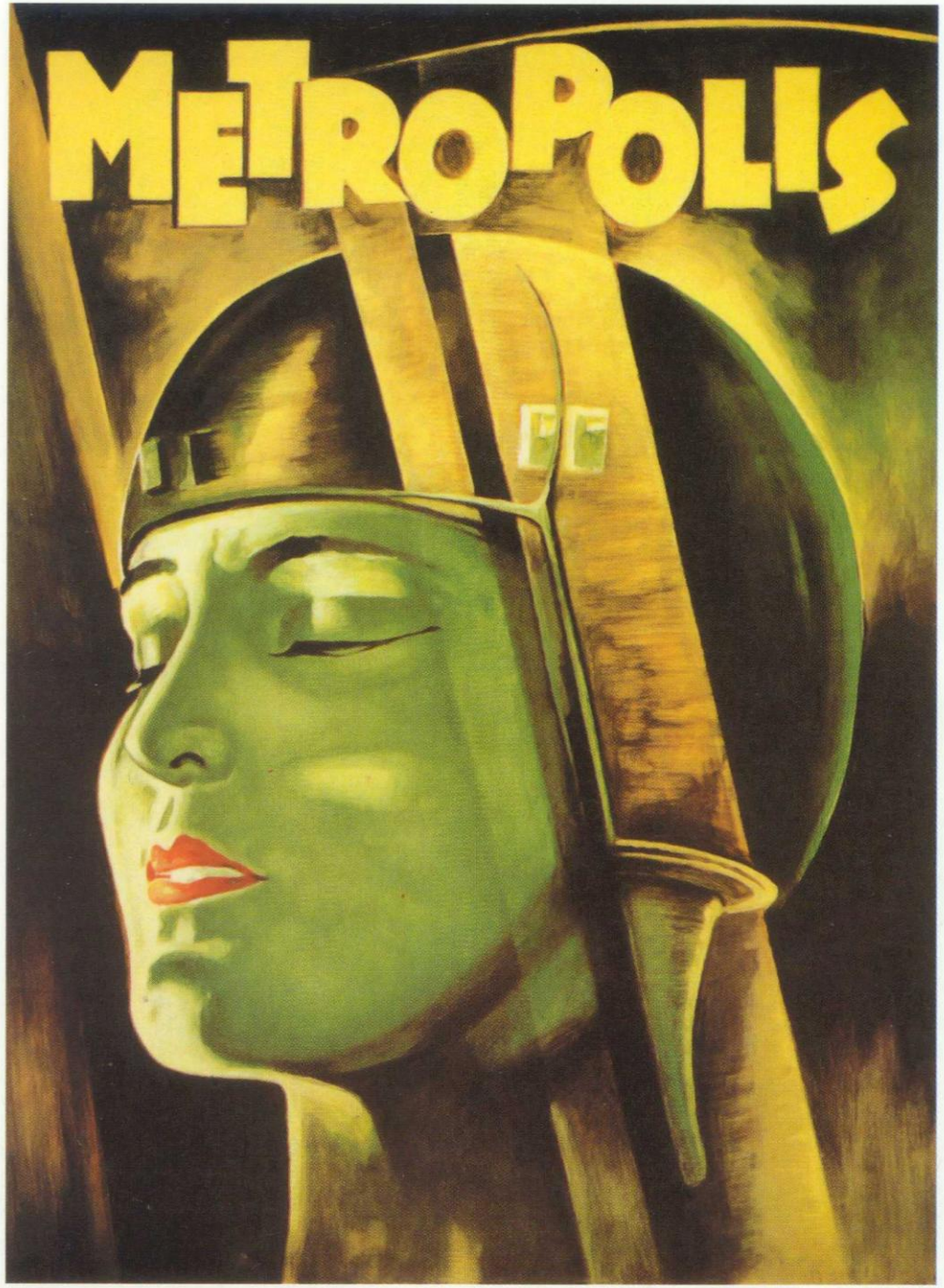





CR



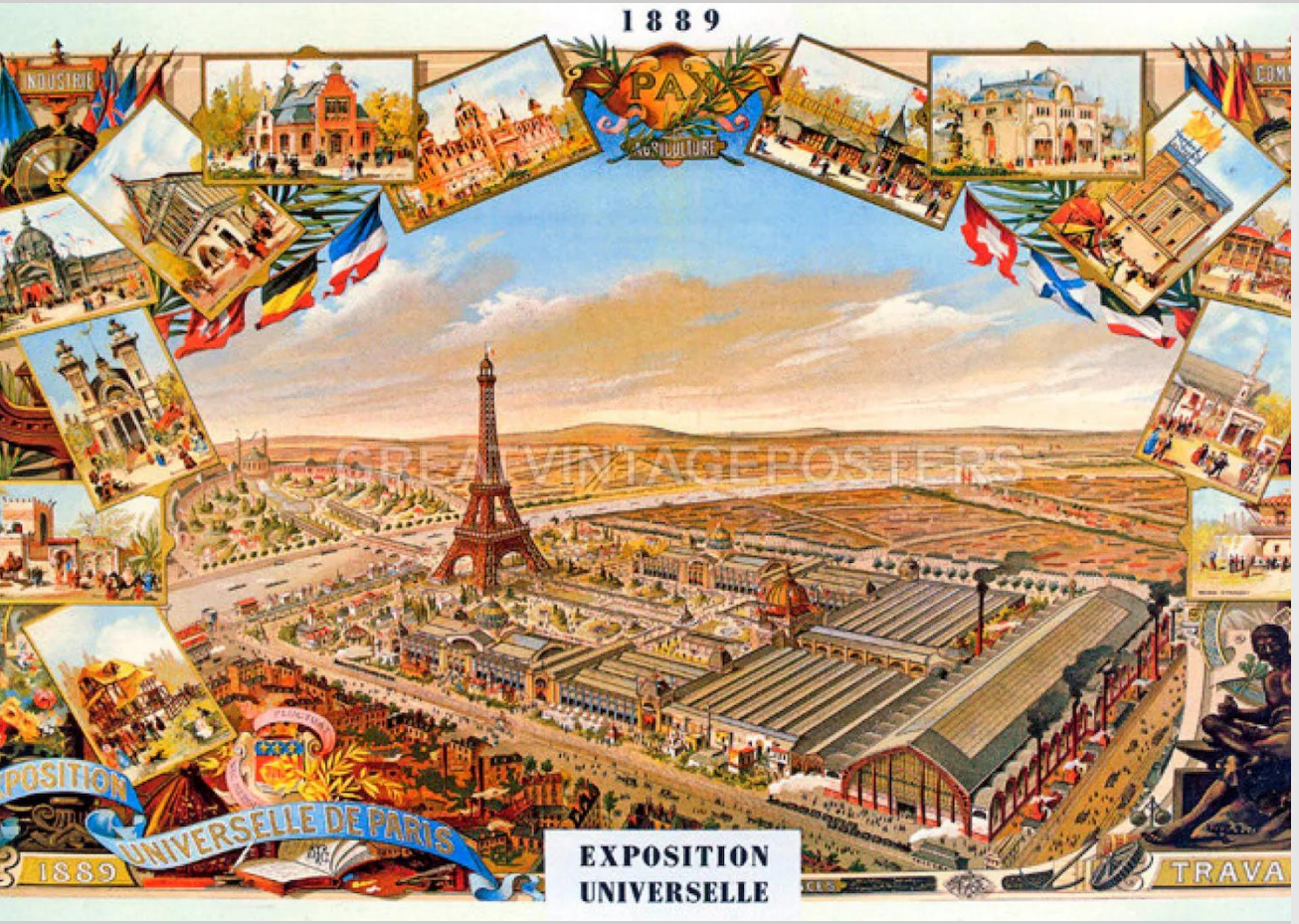
https://www.youtube.com/watch?v=IcReykfvqi4










1889
PAX
AGRICULTURE
INDUSTRIE
EXPOSITION
UNIVERSELLE DE PARIS
1889
EXPOSITION
UNIVERSELLE
TRAVA





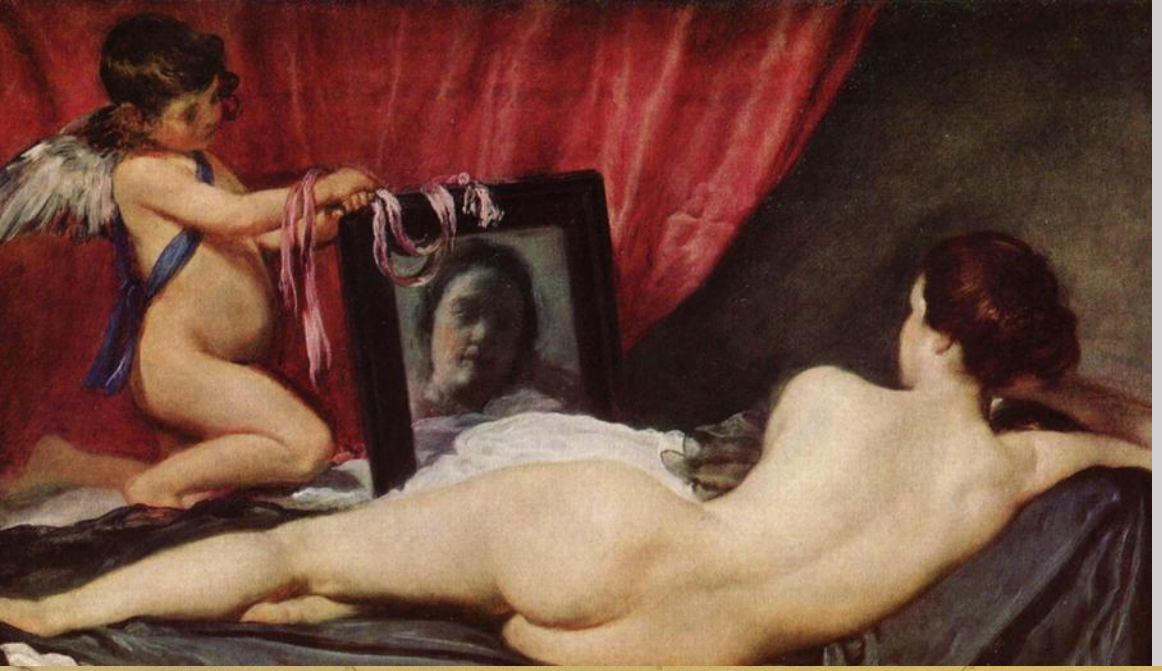







1
2
3
4
5









THE ADVANTAGES OF BEING A WOMAN ARTIST:

Working without the pressure of success
Not having to be in shows with men
Having an escape from the art world in your 4 free-lance jobs
Knowing your career might pick up after you're eighty
Being reassured that whatever kind of art you make it will be labeled feminine
Not being stuck in a tenured teaching position
Seeing your ideas live on in the work of others
Having the opportunity to choose between career and motherhood
Not having to choke on those big cigars or paint in Italian suits
Having more time to work when your mate dumps you for someone younger
Being included in revised versions of art history
Not having to undergo the embarrassment of being called a genius
Getting your picture in the art magazines wearing a gorilla suit

A PUBLIC SERVICE MESSAGE FROM **GUERRILLA GIRLS** CONSCIENCE OF THE ART WORLD

